



CONJONCTURE NORMANDIE

FÉVRIER 2022 N°24

Événements

01/02 [restauration collective, Série «ma cantine»](#)

06-08/02 [réunion informelle des ministres de l'agriculture européens, consolider des modèles agricoles et forestiers en faveur du climat avec l'agriculture bas-carbone](#)

22/02 MAA : [la France interdit l'importation de viande traitée aux antibiotiques facteurs de croissance](#)

24/02 [1ère édition des «Printemps des transitions» : la Normandie relève le défi](#)

07/03 [conflit Ukraine/Russie : cellule de crise et points de contact](#)

[Dispositif d'aide d'urgence pour soutenir les élevages porcins](#)

[Recrutement : enquêteur\(trice\) de la statistique agricole](#)

[Rapport d'activité 2021 de la DRAAF de Normandie](#)

[Appels à projets](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille

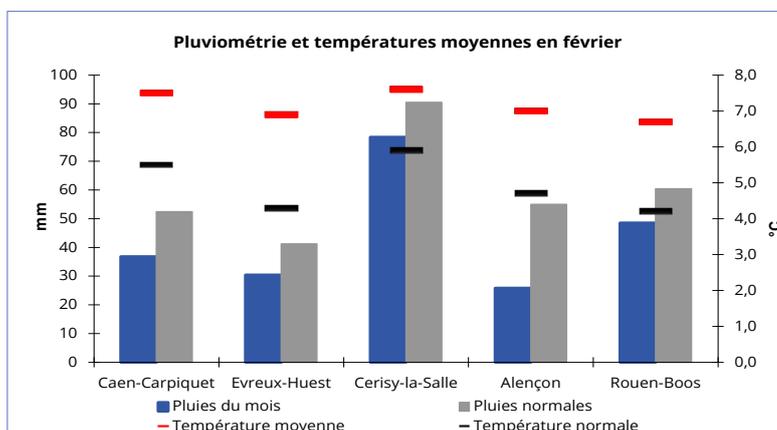


Au sommaire en février

Lait	flambée des cours des produits laitiers industriels
Viande bovine	forte progression des prix
Viande porcine	activité calme sur le mois
Grandes cultures	reprise de végétation précoce
Cours du blé	inquiétudes sur le marché
Export	un mois en demi-teinte
Fourrages	reprise précoce de la pousse des prairies
Légumes	l'offre abondante plombe les prix
Focus du mois	bilan de campagne 2021 (1ère partie productions végétales)

La météo

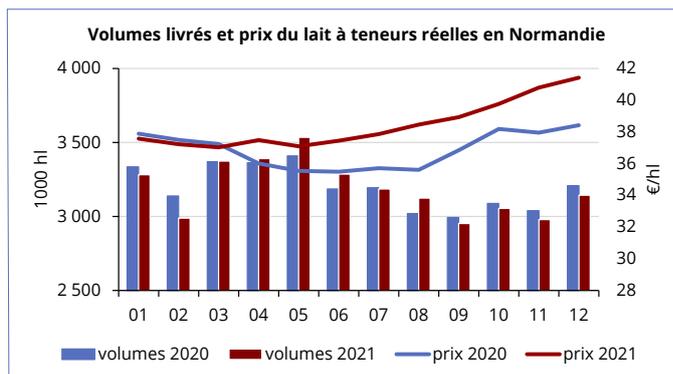
Pour l'ensemble des départements normands, le constat est le même : la météorologie du mois de février est nettement plus sèche (de - 13% dans la Manche à - 53% dans l'Orne) et moins froide (de + 1,7° dans la Manche à + 2,6° dans l'Eure) que les normales. Les quelques jours de gel matinal n'endommagent pas les cultures en place.



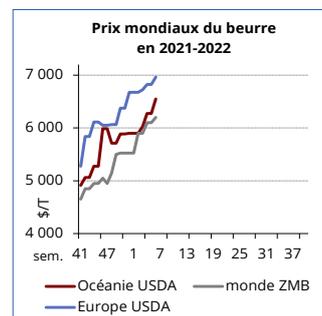
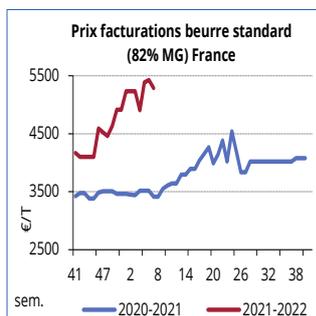
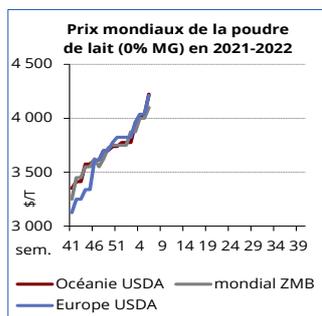
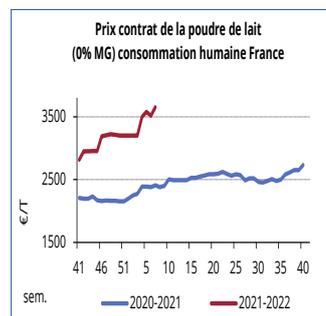
Source : Météo France

Lait : flambée des cours des produits laitiers industriels

En décembre, la collecte normande recule de 2% sur un an, suivant la tendance de l'ensemble des bassins laitiers français. Les prix standard et à teneurs réelles augmentent de 8% sur un an. Le volume de lait normand produit en 2021 est quasiment égal à celui de 2020 (- 0,1%). En Normandie, seul le département de la Manche voit sa collecte augmenter entre 2020 et 2021 (+ 1,4%). La collecte européenne recule de 0,8% en novembre sur un an en raison d'une diminution dans les trois premiers pays producteurs. Les productions italiennes et irlandaises restent dynamiques, à respectivement + 7,8% et + 2,4% sur un an. Dans un contexte de collectes en baisse ou stables dans les grands pays exportateurs, les cours de produits laitiers industriels flambent.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

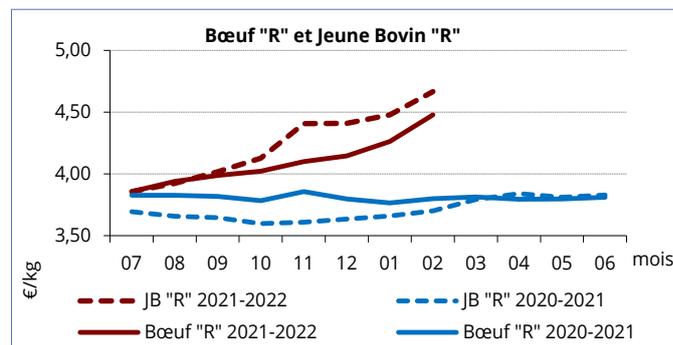


Sources : FranceAgriMer – USDA

En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

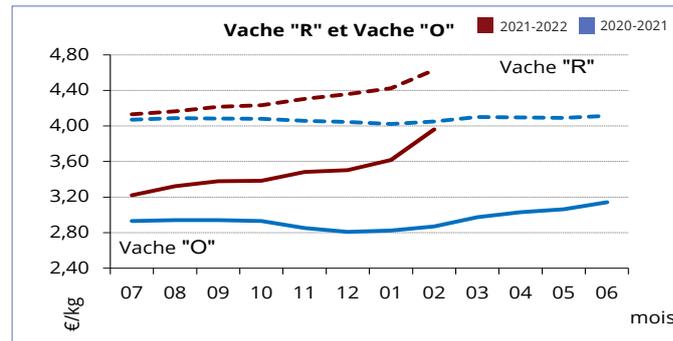
Viande bovine : forte progression des prix

Les abattages de vaches affichent un recul marqué sur un an, particulièrement pour les laitières. L'offre ne suffit pas à répondre à la demande, les prix s'envolent. En un mois, les cours de vaches à viande prennent 21 centimes du kilo, ceux des vaches laitières 34 centimes ! Ils s'établissent en février à respectivement 4,63 et 3,96 €/kg soit une hausse sur un an de 14% et 38%. Les cours de jeunes bovins suivent la même tendance (+ 26%) sur un an avec un manque d'offre qui persiste depuis l'automne.



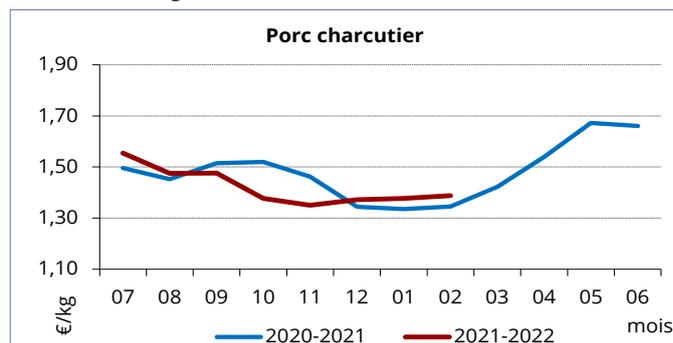
Viande porcine : activité calme sur le mois

En février, le cours du porc progresse d'un centime sur le bassin Ouest (hors Bretagne) à 1,39 €/kg. L'activité d'abattage est stable sur le mois ; le poids moyen de carcasse varie peu. En Allemagne, la demande est calme, l'offre faible si bien que les cours stagnent. Les stocks en congélation y seraient bien plus importants que les années précédentes.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

En fin de mois, la levée des restrictions sanitaires redonne du dynamisme aux activités d'abattage avec pour conséquence une hausse des cotations européennes. En Espagne, la situation diffère sur février : les opérateurs profiteraient des prix bas pour réaliser des stocks. En conséquence, l'activité est soutenue et les cours augmentent rapidement. La demande à l'export reste élevée vers l'Asie du sud-est à l'exception de la Chine.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : reprise de végétation précoce

L'hiver clément permet aux cultures en place (céréales et colza) de reprendre leur cycle végétatif avec quelques semaines d'avance sur la normale. Pour les céréales, le tallage est intégralement terminé à fin février. Les conditions sanitaires sont aussi satisfaisantes. Le bulletin Céré'Obs de FranceAgriMer rapporte pour les blés et les orges, des conditions de culture bonnes à 90% (et assez bonnes à 10%) pour la Normandie.

Le rythme de la collecte ralentit nettement en janvier d'un mois à l'autre et, curieusement parce que le volume de la production est nettement supérieur, par rapport à la campagne précédente. Les collecteurs disposent encore d'importants volumes en dépôt.

Cours du blé : inquiétudes sur le marché

Au cours du mois de février, le cours du blé FOB Rouen reste stable par rapport à celui de janvier. Cependant, cette moyenne cache des variations importantes. Sur les deux premières semaines, un ralentissement de l'activité contribue au tassement du cours. Puis, les tensions montantes entre la Russie et l'Ukraine tendent le marché en raison des craintes de perte de l'origine ukrainienne sur le marché mondial. Craintes justifiées au cours de la dernière semaine du mois, les ports ukrainiens étant bloqués dès l'ouverture des hostilités avec un plus haut à 297,5 €/tonne depuis le mois de novembre 2021. L'augmentation continue début mars.

Export : un mois en demi-teinte

Du même niveau que celles du mois précédent pourtant touchées par la période des fêtes de fin d'année, les exportations de céréales du port de Rouen ont atteint 673 500 tonnes en janvier 2022 en retrait de près de 9% par rapport au même mois de l'an passé. Même si le blé domine toujours (434 000 tonnes), elles sont soutenues par les exportations d'orge fourragère (181 000 tonnes).

Fourrages : reprise précoce de la pousse des prairies

Les conditions météorologiques favorables permettent les premiers apports sur les prairies. Elles sortent de l'hiver précocement. Si la situation reste favorable, les premières mises à l'herbe des laitières pourraient intervenir dès la mi-mars, ce qui économisera un peu les achats d'aliments composés.

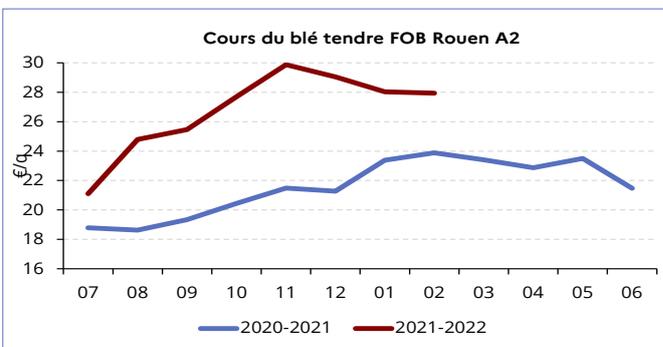
Légumes : l'offre abondante plombe les prix

Tant pour les choux-fleurs que les poireaux et les carottes, l'offre abondante due à la météorologie clémente ajoutée à une demande toujours en berne font que les prix stagnent ou se dégradent. Les actions promotionnelles n'ont pas eu l'effet escompté.

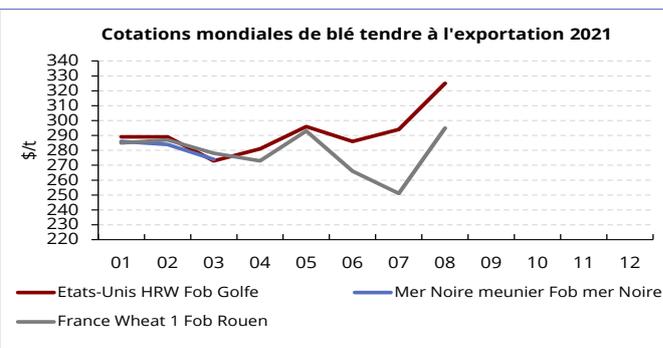
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Décembre	Janvier	Évolution janv.2022/ janv. 2021	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	317	171	-11 %	2 591	11 %
Orge	32	30	2 %	668	16 %
Maïs	35	21	61 %	214	18 %
Colza	19	17	-25 %	349	33 %
Pois	2	1	-32 %	20	-13 %

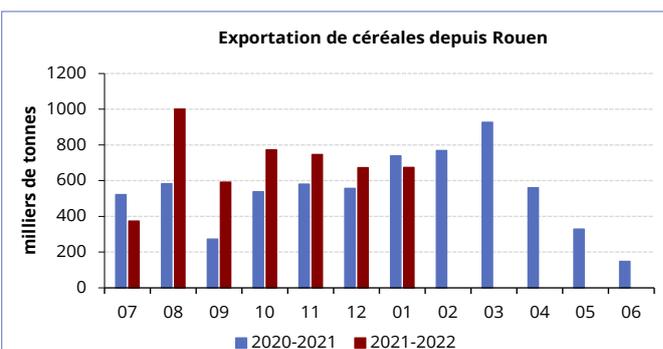
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



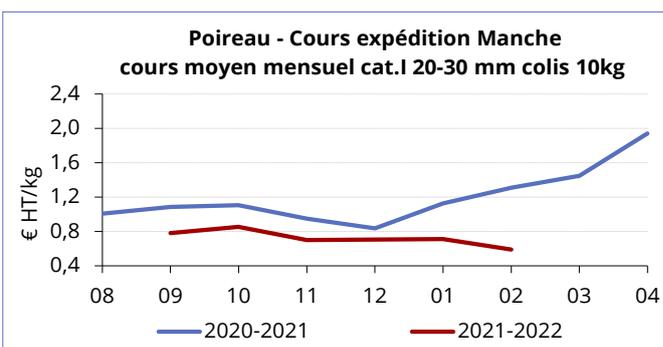
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer cotation Mer Noire non disponible depuis avril



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

Bilan de campagne 2021 (1^{ère} partie productions végétales)

Des rendements satisfaisants, des volumes en hausse

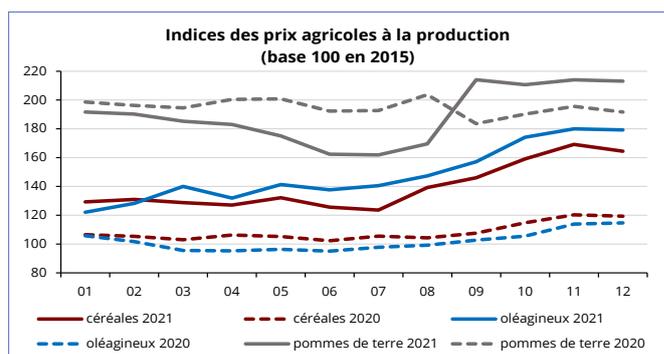
L'implantation du colza et des céréales en été/automne 2020 se déroule dans de bonnes conditions. L'hiver se passe globalement sans encombre pour ces cultures. Des températures assez froides permettent d'assainir les champs. Les travaux printaniers de semis (betteraves, lin, protéagineux) et de plantation (pommes de terre) se déroulent bien. Le gel tardif début avril détruit des plantules de betteraves et de lin, dans l'Eure majoritairement. Il impacte également les colzas pendant la floraison, déjà bien fragilisés par les insectes. Avec des températures fraîches et peu de pluie, le développement des cultures est très lent jusqu'au retour des précipitations en mai puis de la chaleur. Les pluies qui s'ensuivent permettent une bonne compensation du colza et un développement rapide d'autres cultures. Fin juin, les parcelles de céréales et de colza sont belles et prometteuses mais la pluviométrie excessive de l'été perturbe les récoltes et réduit la qualité. Le lin et les pois sont touchés par la verse. Les conditions climatiques sont propices au développement des maladies sur les cultures en place (pommes de terre notamment) ; le manque d'ensoleillement limite le taux de sucre des betteraves. Excepté en Seine-Maritime où ils sont globalement décevants, les rendements sont dans la moyenne quinquennale pour le blé. La qualité fait souvent défaut. Ils sont bons, voire très bons pour les orges d'hiver et satisfaisants pour le colza, les betteraves industrielles et les pommes de terre.

En raison d'une hausse des surfaces après les difficultés d'implantation lors de la campagne précédente, la production de blé tendre normand croît de 13% par rapport à 2020. Celles d'orge et de colza progressent de respectivement 11,5% et 22,2% du fait de meilleurs rendements. Quant au volume de betteraves sucrières, il croît de 22,8% sous l'effet d'une amélioration de rendement après une année 2020 particulièrement difficile. Le volume de pommes de terre augmente de 5,1% en raison de rendements supérieurs sur un an.

Des cours volatils dans un contexte mondial exceptionnel

Une demande dynamique ainsi que la dégradation du potentiel de cultures dans plusieurs grands pays exportateurs de blé engendrent des craintes sur le

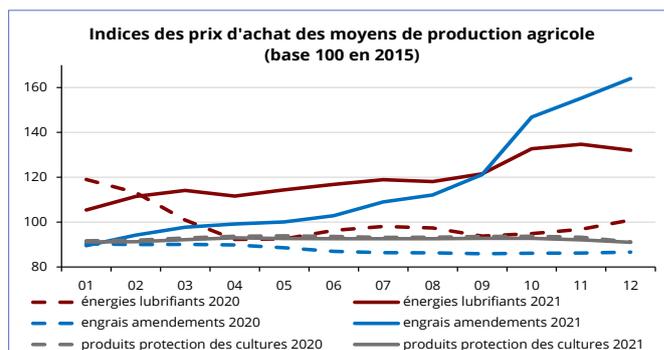
marché mondial, les cours flambent en juillet 2021. Le cours du colza subit également une volatilité exceptionnelle sur fond de disponibilité moindre. La perspective d'un bilan mondial en sucre déficitaire se traduit par des cours élevés en début de campagne 2021-2022. Les prix de la pomme de terre augmentent de 11% sur fond de repli de la production européenne et de reprise de la demande industrielle.



Source : Insee - Ippap

Une flambée des prix de l'énergie et des engrais

En parallèle, les charges des exploitations grimpent. Les prix des énergies et lubrifiants, plutôt bas en 2020, augmentent de 31% entre décembre 2020 et décembre 2021 dans un contexte de reprise économique mondiale post-épidémie. Les prix des engrais et amendements accusent une hausse de 89% ! En effet, les disponibilités d'engrais azotés chez les principaux exportateurs sont limitées en lien avec les hausses des coûts du gaz et du fret.



Source : Insee - Ippap

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
6 boulevard Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef par intérim : Édouard Paillette
Rédacteur(trice) : Michel Villing, Virginie Duclos
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2022